

# Le Quotidien

INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS



**SPORTS**  
**LAURENT JANS AU FC METZ, ÇA SE PRÉCISE?**  
 Lire en page 26

**ÉCONOMIE**  
**NORDEA : PRESSION SYNDICALE**  
 Lire en page 5

**LOISIRS**  
**MICHEL MEDINGER MAÎTRE DES OBJETS**  
 Lire en page 40



## LES JEUNES FACE AU DEUIL

# UNE PAROLE À LIBÉRER

Par souci de préserver l'enfant, les adultes ont tendance à faire de la mort un sujet tabou. Or pour surmonter l'épreuve au mieux, rien ne vaut la vérité, comme le conseille Josée Masson, une spécialiste de la question.  
**Lire en page 2**

**Kosovo-UE : l'État soutient la démarche**  
 Lire en page 3

**Un cadre de l'EI arrêté en France**  
 Lire en page 12

**Bettembourg : une grève, des questions**  
 Lire en page 15



Photo : alain rischard

Des plants de soja biologiques cultivés sur les hauteurs de Manternach.

**Bientôt du soja local?**  
 Le soja est la principale source de protéines dans l'alimentation des animaux d'élevage. Faute de le produire lui-même, le Luxembourg l'importe en quantités industrielles comme de nombreux pays de l'Union européenne. Et bien souvent, il n'y a pas que la quantité qui est industrielle : la production l'est aussi. Pour se détacher de ces importations, le ministère de l'Agriculture a lancé le projet de recherche LeguTec qui étudie les possibilités d'une culture du soja au Luxembourg. La Grande-Duchesse héritière Stéphanie a visité, vendredi, l'un des trois sites du projet.  
**Lire en page 17**

**ÉDITORIAL**  
**Silence radio**  
 Fabien Grasser  
 Lire en page 3

**MÉTROPOLE**  
**Et les meilleurs rivaners sont...**  
 Lire en page 18

**50 SECONDES**  
**Mort d'un chef**  
**PARIS.** Anthony Bourdain, un chef américain devenu mondialement célèbre grâce à son émission de télévision culinaire *Parts Unknown*, est mort en France à l'âge de 61 ans, apparemment après s'être suicidé, a annoncé vendredi son employeur, CNN.

**Contrôles-radars (I)**  
**LUXEMBOURG.** La police grand-ducale procédera à des contrôles de vitesse samedi matin à Ehlerange (rue d'Esch), Nocher-Route (Haaptstrooss), dans l'après-midi à Heispelt (rue Principale), puis en soirée à Kehlen (rue de Mamer), Luxembourg (route d'Esch) et Remich (N16, route de Mondorf).

**Contrôles-radars (II)**  
**LUXEMBOURG.** La police grand-ducale procédera à des contrôles de vitesse dimanche matin à Berchem (rue de Bettembourg), dans l'après-midi à Kleinbettingen (rue de Steinfort), entre Schumann et Büderscheid, puis en soirée à Larochette (rue de Medernach), Luxembourg (avenue Kennedy) et entre Stadtbredimus et Ehnen (N10).

**La peste a 3 800 ans**  
**PARIS.** La peste bubonique fait des ravages chez l'homme depuis quatre millénaires, ont montré des chercheurs qui ont identifié la maladie comme cause de la mort sur des corps enterrés depuis 3 800 ans dans la région de Samara en Russie.

**LA MÉTÉO**  
 Soleil, averses et orages sont à prévoir. Les températures iront de 24 à 29 °C.  
**Lire en page 43**

**1,60 EURO**  
 À L'ÉTRANGER 1,80 EURO

# «Leur sécurité réside dans la vérité»

La perte d'un être cher est une épreuve difficile dont on souhaiterait pouvoir épargner les plus jeunes. Mais malgré la douleur, même si plus rien ne sera plus comme avant, mieux vaut en parler en toute franchise.

Josée Masson est travailleuse sociale depuis 22 ans. Elle est au fil de sa carrière devenue une experte reconnue du deuil chez les enfants et adolescents. Auteure du best-seller *Mort, mais pas dans mon cœur*, elle a créé au Québec, son pays natal, le centre Deuil-Jeunesse, qui assure des interventions professionnelles auprès des jeunes enfants, des enfants et des adolescents endeuillés. Elle était présente mercredi à Luxembourg, au sein de la Congrégation des sœurs franciscaines, pour donner une conférence sur le thème : «*Quand les jeunes vivent des pertes... comment les accompagner?*».

De notre journaliste  
Tatiana Salvan

Comment annoncer la mort d'un proche à un enfant ou un adolescent? Comment réagir face à son comportement ou répondre à ses interrogations? Plus généralement, comment l'accompagner dans l'épreuve du deuil? Josée Masson, travailleuse sociale et spécialiste de la question du deuil chez les enfants et adolescents, a livré quelques clés lors d'une conférence sur ce thème à Luxembourg.

## ➤ Ne pas faire de la mort un tabou

On souhaiterait préserver les enfants de la mort et leur épargner la souffrance, «*mais c'est la vie!*», explique tout simplement Josée Masson. Tout être humain y sera confronté au cours de son existence, et en aura à un moment ou un autre peur.

Il ne sert donc à rien d'en faire un tabou. D'ailleurs, les enfants sont en fait constamment confrontés à l'idée de la mort : dans les jeux, à la télé ou dans les histoires qu'on leur lit le soir. «*Toutes les héroïnes de Disney sont orphelines de père, de mère ou des deux*», rappelle Josée Masson. «*La mort est aussi présente dans nos expressions courantes, tel-*

les que "je suis mort de soif", "de faim", "de rire". Elle l'est dans les plus belles chansons d'amour...»

Pourtant, lorsque quelqu'un meurt, on perd littéralement nos mots. «*On ne dit pas "papa est mort", mais "il est parti", "il n'est plus là". Cela crée de la confusion. Dire "maman est morte, mais elle est au ciel et elle va bien", c'est comme dire "Je veux une glace mais pas dans un bol ni un cornet". Les plus jeunes vont attendre un retour. Le concept de mort sans retour n'est intégré que vers 12 ans.*»

Il faut donc expliquer clairement les choses aux enfants, en parlant avant tout de l'arrêt du corps physique. «*On peut dire que le corps ne fonctionne plus, qu'il va être mis dans un cercueil, puis brûlé ou enterré mais que la maman n'aura pas mal, car elle est morte.*

Après seulement, on parle des croyances : "Mais moi, je pense qu'elle est au ciel."»

## ➤ La vérité, rien que la vérité

Parfois, on n'ose pas annoncer la mort ou la maladie mortelle d'un proche à l'enfant. On a peur que la vérité soit trop violente. «*Mais ce qu'on ne sait pas s'invente*», insiste Josée Masson. «*La sécurité de nos enfants et de nos adolescents réside dans la vérité.*»

Mieux vaut donc annoncer le décès d'un proche rapidement (attention aux réseaux sociaux!), et à tous les enfants d'une fratrie en même temps, le tout avec des mots simples qu'ils puissent comprendre. «*Les enfants vont se sentir ainsi respectés et en sécurité, ils vont avoir confiance et comprendre qu'on leur fait confiance, qu'on les croit capables de supporter la situation.*»

À l'inverse, cacher la vérité, c'est prendre le risque d'ébranler la confiance des jeunes envers les adultes. «*Ils auront le sentiment qu'on leur a toujours menti*», prévient Josée Masson.

De même, il ne faut pas non plus minimiser la maladie, afin de préparer l'enfant à ce qui va advenir. «*Un cancer au cerveau n'est pas "un gros bobo".*»

## ➤ L'importance des rites funéraires

«*Le rite funéraire rend les choses concrètes. C'est aussi là qu'on reçoit les marques de soutien.*» Josée Masson conseille donc de ne pas écarter un enfant de l'enterrement de son parent, mais de lui laisser le choix d'y participer ou non.

«*On peut aussi le laisser passer du temps après d'un mourant ou d'une personne décédée s'il le souhaite. À condition de le laisser seul quelques instants, sans adultes autour,*

pour qu'il ose s'exprimer. Et il ne faut pas lui demander ce qu'il a dit ensuite. En tout cas, dans toute ma carrière, je n'ai pas vu d'enfants traumatisés d'avoir assisté au dernier souffle d'un de leurs parents. Au contraire, ils sont satisfaits d'avoir été là. Par contre, ils viennent me consulter si on leur a caché ou interdit ce moment.»

Il n'y a pas que des séquelles négatives au deuil, souligne Josée Masson. «*On apprend ensuite à dire vraiment au revoir aux gens ensuite, parce qu'on est conscient qu'on risque de ne plus les revoir.*»

## ➤ Faire preuve d'attention

Inutile de chercher à éviter le sujet face à un jeune endeuillé, pré-



Photo : Fabrizio Bizzolante

Pour Josée Masson, travailleuse sociale québécoise et spécialiste du deuil chez les enfants et les adolescents, il est important de ne pas considérer la mort comme un tabou.

vient Josée Masson. «*On entend souvent : "J'ai peur de lui faire penser à ça." Mais l'enfant y pense déjà! Lui poser des questions directement, c'est le prendre en considération.*»

Retourner à la base de son rôle de parent, en regardant et en câlinant son enfant, même grand, est très rassurant pour le jeune endeuillé.

Il faut aussi lui ouvrir des portes en lui faisant comprendre qu'on est là s'il en a besoin, identifier ses besoins en lui posant directement la question. Surtout, pas de supposition ni d'interprétation, conseille vivement Josée Masson. «*L'enfant est expert de son deuil.*»

De fait, il ne faut pas voir ses réactions par le prisme de nos yeux d'adultes. «*La mort du papa, c'est comme un éléphant qui tombe du plafond. La maman le gobe en entier, elle doit apprendre à le digérer. L'enfant, lui, va prendre une bouchée à la fois. Il peut donc avoir des réactions surprenantes pour un adulte, comme aller jouer après l'annonce du dé-*

«*cès. Mais le jeu, c'est la sécurité pour lui, et il a déjà pris sa bouchée pour aujourd'hui.*»

D'autant que le deuil est unique, chaque enfant réagit en fonction de sa personnalité, du lien avec la personne décédée, et de son âge aussi.

S'il faut être vigilant, il ne faut cependant pas non plus tout ramener à la mort (difficultés à dormir, mauvaises notes...). «*Cela dépend de son comportement avant. On peut tenir un journal et le relire plus tard pour voir s'il y a effectivement ou pas nécessité de consulter.*»

Car pour Josée Masson, il est inutile de consulter une psychologue immédiatement, il faut laisser le deuil décanter. «*Le jeune a besoin de vous, d'amour, de gens qu'il connaît, pas d'un étranger. Il faut laisser se développer sa capacité d'adaptation et de résilience, ne pas lui faire penser qu'on a l'impression qu'il ne s'en sortira jamais. Sauf bien sûr s'il a des idées suicidaires ou*

adopte un comportement dangereux.»

## ➤ Rester debout coûte que coûte

Pas simple pour un parent de gérer son propre deuil et celui de son enfant. Pourtant, «*quand on est parent, il faut rester debout. Être présent dans l'épreuve, c'est le plus beau cadeau qu'on puisse faire à nos jeunes dans la vie.*»

L'adulte ne doit cependant pas chercher à cacher ses émotions, mais les exprimer et mettre des mots dessus, afin que l'enfant soit aussi capable de le faire.

Et si on a commis des erreurs, tout peut se reprendre, insiste Josée Masson. Car au final, «*toutes ces erreurs ne sont souvent que des maladroites d'amour.*»

«*Il suffit alors de dire qu'on s'est trompé parce qu'on ne savait pas quoi faire, qu'on n'a pas de cours de deuil. C'est dans la simplicité que la réparation se fait le mieux.*»

## Et les autres pertes?

Josée Masson n'emploie le terme «deuil» que pour désigner la mort d'un être cher, afin de ne pas diminuer l'importance de cet événement. Mais d'autres pertes dans la vie d'un enfant ou d'un adolescent sont aussi extrêmement importantes : séparation des parents, adoption, abandon. Elles vont aussi amener des questionnements, générer des difficultés,

ébranler l'identité parfois et provoquer des remises en question. Il y a enfin des pertes moins importantes, mais qui n'en sont pas moins des facteurs de stress : rupture amoureuse ou amicale, déménagement... qui parfois découlent de la mort d'un être cher et accroissent d'autant les difficultés : la mort du papa provoque des difficultés financières, donc un déménagement par exemple.